

Samedi 02 Mai 2009

BLANQUEFORT, ÉDUCATION. Grâce au ramassage scolaire à pied, il y a moins de voitures devant l'école de la Renney. Et du sport à la clé

Le pédibus



Le pédibus : un gain de temps, d'effort physique et de convivialité. (photo l. b.)

Florence Domenet a calculé. Le temps de sortir sa voiture de chez elle et de conduire ses enfants jusqu'à l'école, elle met quasiment autant de temps que si elle fait le trajet à pied. Depuis longtemps, chaque matin et chaque soir, même par temps de pluie, la porte de son garage reste fermée. « Quand on n'habite pas loin de l'école, il vaut y aller en marchant. Cela permet de passer un moment de détente avec les enfants, beaucoup plus agréable que dans une voiture. »

Quatre trajets

Depuis cette semaine, cette maman accompagne également les petits des parents qui le souhaitent dans le quartier où elle habite. Claude Villa a lui aussi chaussé la casquette de conducteur volontaire de ce nouveau ramassage scolaire à pied mis en place à l'école de la Renney. Comme Florence Domenet, il amenait déjà sa fille et ses deux petits-enfants à pied à l'école. « Accompagner trois ou six écoliers, pour moi, cela ne change rien. C'est même plus convivial et cela permet aux enfants de faire un peu de sport. »

Pourtant la mise en place de ce « pédibus » (1), comme est souvent appelé ce type de ramassage scolaire, n'a pas été une démarche facile à mettre en place. Il y a trois ans, des parents d'élèves de l'école lancent l'idée. Sans suite.

Élu l'an dernier, Christophe Jusson, conseiller municipal délégué aux circulations douces, souhaite la concrétiser. Un questionnaire est distribué aux parents pour voir s'ils seraient intéressés. « Quatorze ont répondu affirmativement, mais cinq seulement sont aujourd'hui volontaires pour accompagner les écoliers », explique-t-il. Par manque de temps ? « C'est surtout la responsabilité de prendre en charge des enfants qu'ils ne connaissent pas qui semble les avoir freinés », analyse-t-il. Pour pallier à d'éventuels problèmes, plusieurs chartes ont été

écrites pour chacune des parties concernées (enfant, parents d'enfants accompagnés et parents accompagnateurs).

« C'est vrai aussi qu'il faut une certaine disponibilité, reconnaît Claude Villa. Moi, je suis retraité, cela ne me pose pas de problème. Mais pour les parents qui travaillent, cela peut être plus compliqué. »

Aujourd'hui, quatre ramassages fonctionnent pour l'école de la Renney (rue de la Landille, lotissement Saint-Michel et rue du XI-Novembre, Chantecoucou et allée des Peupliers). « Les trajets ne doivent pas excéder un kilomètre. Au-delà, c'est dur pour les plus petits », souligne Alain Monolou, membre de l'association prévention Maïf qui a parrainé la mise en place de cette opération.

Synergie entre parents

Et de reconnaître que ce système de ramassage scolaire ne peut fonctionner que s'il existe une réelle volonté et une synergie entre les parents. « Si les municipalités ou les directions d'école veulent l'imposer, cette initiative est souvent vouée à l'échec. »

L'école de la Renney est le premier établissement de la commune à tester le « pédibus ». « Nous espérons que ces premiers trajets proposés vont donner l'envie aux parents d'y inscrire leurs enfants mais aussi d'en lancer d'autres dans d'autres quartiers, souligne Christophe Jusson. Ce ramassage va réduire le nombre de voitures devant l'école. Même si au départ, elles ne sont que dix de moins, c'est déjà ça de gagner. »

(1) Pédibus est une marque déposée.

Auteur : LAURIE BOSDECHER
l.bosdecher@sudouest.com